

# LES DERNIERS KILOMÈTRES DU MARATHON.



**Trentième kilomètre.** Brusquement les traits du vieux champion se contractent, son regard, jusque là étonnamment clair et lucide, devient vitreux ; sa courte foulée, sans élévation de genou, se fait cahotante. Sur le bitume brûlant qui mène au stade olympique de Melbourne, Mimoun titube, ivre de fatigue.

**Trente et unième kilomètre.** Je me suis arrêté au bord de la route pour prendre les écarts : une minute trente après Mimoun passe Mihalic, à la foulée minuscule ; le Yougoslave ne paraît pas en meilleur état que le Français ; il ne lui a en tout cas rien repris depuis une demi-heure. Viennent ensuite le Finlandais Karmonen, congestionné, les Russes Ivanov et Filine. Nous voici de nouveau à la hauteur de Mimoun : il s'est retourné à notre approche, les yeux angoissés. Je pense qu'il pleure sans larmes...

**Trente troisième kilomètre.** Mimoun s'est tourné vers Michel Clare et moi, il ne nous a pas fait de signe, mais nous avons cru saisir dans son regard, qui est devenu limpide, que l'alerte était passée. Il continue entre deux rangées de spectateurs, toujours plus nombreux au fur et à mesure que l'on approche du stade; animé sans doute par une seule pensée : "Il faut aller jusqu'au bout, c'est la chance de ma vie." Le pont, cette fois, celui du stade, ce n'était plus un mirage...

**Quarantième kilomètre.** On se presse le long de la route pour acclamer le vainqueur, car maintenant, le doute n'est plus permis : ce petit coureur brun, au maillot bleu trempé de sueur, ne peut plus être rejoint ; il le sait désormais, car il vient d'apprendre que Mihalic, a perdu du terrain sur lui.

Des jeunes gens et des jeunes filles traversent les pelouses pour voir de plus près ce coureur venu des antipodes...



Tout à coup, la Marseillaise; nous croisons un groupe de Français, qui se sont réunis là tout près de l'entrée du stade, à proximité du tunnel dans lequel Mimoun va bientôt s'engouffrer et d'où il ressortira aussitôt tout auréolé de gloire, face à 100 000 spectateurs.

*Robert PARIENTÉ, Gérard ÉDELSTEIN*